

## À l'affiche

**Brad Pitt, égérie numéro un dans le parfum**

Et le gagnant est... Brad Pitt pour Chanel N° 5. L'acteur américain arrive en tête du baromètre CosmétiqueMag-LexisNexis, qui sera dévoilé jeudi à Paris. Depuis mai 2012, le compagnon d'Angelina

spot minimaliste diffusé en octobre. La marque a depuis lancé une seconde version, plus glamour. Brad Pitt devance le médaillé olympique Michael Phelps (Head & Shoulders). Le champion Oscar Pistorius (A\*Men pour Thierry Mugler) pointe désormais

## Le chiffre

1.900

C'est le nombre de demandes de départs volontaires déjà enregistrées à Air France, après l'annonce, cet été, de 5.122 suppressions de

concernent un premier contingent de personnel au sol, dont l'effectif total devrait être réduit de 2.700 postes, sans licenciements secs. Cette semaine, les représentants des hôtes et des stewards se sont à leur tour engagés à signer un préaccord de départs volontaires qui devrait entrer

## Coulisses

**Le patron de la BPI irrite son entourage**

Polarisé autour de la nomination de Ségolène Royal, le premier conseil d'administration de la Banque publique d'investissement (BPI) a en fait révélé des tensions autour de son directeur général Nicolas Dufourcq.

il pensait hériter. Au sein du FSI, d'Oséo et de CDC Entreprises que coiffera la future BPI, certains reprochent aussi à Nicolas Dufourcq un exercice solitaire du pouvoir. Lui dit avoir pour mission de protéger la banque de toute influence



DRIN/IP3/MAXPPP

## La vente du Printemps divise ses syndicats

**DISTRIBUTION** Certains prônent la solution Qatar-Borletti, d'autres le rachat par les Galeries Lafayette. Arnaud Montebourg est invité à se positionner

BRUNA BASINI

Deux ministres interpellés et une semaine d'agitation. Le rachat du Printemps, la vieille dame du boulevard Haussmann et ses seize magasins répartis dans les grandes villes françaises, fait des vagues. Deux projets de reprise sont sur la table. Celui des actuels propriétaires de l'enseigne, la Deutsche Bank et le groupe italien Borletti. Et celui proposé par les Galeries Lafayette : son président, Philippe Houzé, ne compte pas lâcher l'affaire après une première offre, rejetée, de 1,6 milliard d'euros. L'un et l'autre en appellent aujourd'hui à un mystérieux fonds du Qatar, sans doute Qatar Holding, l'acquéreur du grand magasin londonien Harrods.



Le magasin amiral du boulevard Haussmann, à Paris. ROUSSEL/PANORAMIC

Dans le schéma défendu par les actuels propriétaires, les Qatariens prendraient une participation dans le groupe Borletti. Un apport en cash qui permettrait à l'Italien de racheter la participation de 70 % de la Deutsche Bank et de garder le contrôle managérial du groupe. Philippe Houzé, lui, proposerait aux investisseurs du Golfe de

reprendre ensemble le Printemps en séparant l'enseigne en deux entités : aux Qatariens les actifs immobiliers valorisés 1 milliard d'euros, aux Galeries la société d'exploitation pour 800 millions d'euros.

**Les Qatariens sensibles au risque politique**

« Les Qatariens sont en négociation exclusive avec Borletti et ses associés. Il y a peu de chances qu'ils se retirent à ce stade, sauf si l'affaire prend une tournure politique et/ou sociale », analyse un conseiller proche du dossier. C'est là qu'entrent en scène les syndicats du Printemps, divisés sur les mérites respectifs des deux offres. « Depuis des semaines, j'explique qu'un attelage Borletti-Qatar risque de transformer le Printemps en galerie marchande. Il n'y aura plus que des démonstrateurs employés par des marques et plus d'organisations syndicales », dénonce Bernard Demarcq, secrétaire général du syndicat des cadres Ugict-CGT.

Vendredi, il a envoyé un mail au ministre du Redressement productif pour plaider la cause des Galeries Lafayette. « Le projet industriel français décrit par Philippe Houzé tient parfaitement la route en matière de vision à long terme pour les Grands Magasins, écrit-il. Nous le soutenons sans condition. »

Arnault Montebourg sera-t-il sensible à l'argument ? Sylvia Pinel, ministre de l'Artisanat, du Commerce et du Tourisme a, quant à elle, accepté de recevoir Philippe Houzé cette semaine. « Maurizio Borletti veut sans doute monnayer ses 30 % mais avec les Galeries Lafayette, c'est le travail le dimanche qui nous attend, s'alarme de son côté Georges Das Neves, secrétaire général de l'Unsa Printemps. C'est l'obsession de Philippe Houzé, qui veut faire classer le boulevard Haussmann en zone touristique. En plus, la fusion des centrales d'achat des deux enseignes mettrait en péril 600 à 700 emplois. » ●

## CONFIDENTIEL

**Belvédère**

« Un quarteron s'agite... »

Jeudi, à Paris, le groupe de spiritueux Belvédère (liqueur Marie Brizard, vodka Sobieski...), se retrouvera à nouveau face à ses actionnaires réunis en assemblée générale extraordinaire. Faute de quorum, l'AG du 12 février n'avait pu délibérer et avait abouti au départ tonitruant de Nicolas Miguet, chef de file d'un groupe de petits porteurs qui pèse 25 % du capital. Dans un courrier daté du 21 février, M<sup>e</sup> Frédéric Abitbol, administrateur judiciaire, les invite à voter en faveur du plan de redressement qu'il a concocté, au nom de la sauvegarde de l'emploi et de l'entreprise. « Un quarteron s'agite. [...] L'intimidation, la diffamation et l'injure sont leur méthode. Belvédère et moi-même continuerons à y opposer la transparence et l'argumentation », écrit-il. Selon lui, le « plan alternatif » des opposants ne peut résister à aucune analyse sérieuse. L'entreprise, qui ploie sous une dette de 672 millions d'euros, emploie 3.300 personnes dont 750 en France. B.B.